



Samedi 9 septembre 2017

Fête patronale

DISCOURS DE MONSIEUR LE MAIRE

Mes chers concitoyens,
Mesdames, Messieurs,

Bonjour et bienvenue à vous tous pour le lancement de notre fête patronale, nous en sommes à la 195^{ème}.

D'abord saluer les personnalités qui nous font l'honneur et l'amitié d'être parmi nous.

- Véronique Riotton, nouvelle députée de notre circonscription.
Dans un état jacobin comme le nôtre, le rôle de l'Etat est toujours très important et la présence des élus nationaux auprès des collectivités locales est très important.
L'action de votre prédécesseur Bernard Accoyer et son ascension à la Présidence de l'assemblée a laissé une trace indélébile à Rumilly et je ne peux que vous souhaiter de mener une carrière aussi brillante que la sienne pour le plus grand bénéfice de notre ville de Rumilly.
- Sylvia Roupioz, notre conseillère régionale. Là aussi le rôle des Régions est sorti considérablement renforcé des réformes territoriales et nous comptons plus que jamais sur vous pour nous accompagner.
- Nos conseillers Départementaux Fabienne Duliège et Christian Heison.
Avec la construction du collège, le département a beaucoup investi dans l'Albanais et je vous en remercie.
- Le Président de l'intercommunalité Pierre Blanc.
Mon cher Pierre, la Ville de Rumilly et l'intercommunalité continuent à avancer ensemble, parfois avec des soubresauts, mais avec la loyauté et la franchise nécessaires.
- Mes collègues maires qui nous font l'honneur de leur présence.
Là aussi, nous avons beaucoup de choses à faire ensemble.
- Saluer tous les élus de la commune qui vous accueillent avec moi.
- Et accueillir Stephan Kelbert mon collègue Maire de Michelstadt à la tête d'une forte délégation.
A l'heure où les rapports franco-allemands ont l'air de se réchauffer, nous devons continuer à montrer l'exemple. Merci Stephan, merci mes chers amis de votre présence.

Je salue aussi le lieutenant Gardet à la tête de nos sapeurs-pompiers, parti en renfort dans le sud de la France, représenté ici par le Lieutenant Charance. Cette fête est traditionnellement la vôtre et c'est toujours pour moi l'occasion de vous remercier de votre dévouement au nom de la population.

J'adresse les mêmes remerciements au Capitaine Coquerel et à ses gendarmes, nous avons plus que jamais besoin de vous.

Un grand merci aussi aux musiques : Le Réveil, l'Orchestre d'Harmonie et nous sommes toujours heureux d'accueillir la Trachtenkapelle de Michelstadt. Ils nous préparent un concert extraordinaire tout de suite après.

Cette année, nous inaugurons une nouvelle formule pour notre fête patronale.

Le vendredi soir consacré au jumelage. C'était hier et au cours d'une petite cérémonie bien sympathique, l'équipe du Stand de l'Albanais autour de son Président Jean Louis Jacquet se sont vus remettre le prix du jumelage par le maire de Michelstadt.

Le samedi consacré aux sapeurs-pompiers et aux associations et je profite de l'occasion pour les remercier mais j'en parlerai plus longtemps en novembre, à la soirée des associations, qui leur est consacrée.

Le programme de ce samedi a été un peu bouleversé par la météo. Mais ne nous plaignons pas trop quand on pense à nos compatriotes des Antilles. Nous pensons à eux ce soir. Le concert et mon allocution devaient avoir lieu dans le patio de la mairie et nous nous retrouvons un peu à l'étroit ici sous la Grenette. La retraite aux flambeaux avec les pompiers et les associations...

Le dimanche sera consacré à la brocante et aussi une grande nouveauté pour l'après-midi : les Rues-milly VTT, une grande course à travers la vieille ville. On aura du spectacle et je remercie le Vélo-club d'avoir relevé le défi.

Tout ce programme pendant bien sûr que la fête foraine bat son plein.

Ce n'était pas simple à organiser et surtout à sécuriser et j'en profite pour remercier tous les services de la ville qui travaillent d'arrache-pied pour que notre emblématique fête patronale soit un succès dans une sécurité pour tous.

Il est de tradition que la vogue marque aussi la rentrée politique :

Localement, nous avons dépassé la moitié du mandat que vous nous avez confié et il est temps de faire un premier bilan.

Et sur le plan national, les élections ont bouleversé le paysage politique.

Commençons par le contexte national :

Les élections primaires des différents partis politiques, l'élection présidentielle, puis les élections législatives, ont étiré la campagne électorale pendant près d'un an.

C'est long, et certainement trop long puisqu'on a battu des records d'abstention, ce qui est toujours un très mauvais signe pour l'état de santé de notre démocratie.

Aujourd'hui, nous avons :

- Un nouveau Président de la République
- Un nouveau Premier ministre
- De nouveaux parlementaires et une nouvelle majorité avec un nouveau programme de gouvernement.

Comme d'habitude, certains s'en réjouissent et d'autres le déplorent, je n'entrerai pas dans ce débat.

Qu'est-ce qui change pour nous à Rumilly ? en vérité pas grand-chose.

Notre pays a plus que jamais besoin de se réformer pour se redresser et des économies à tous les échelons de notre administration sont toujours nécessaires.

Le Président de la république l'a annoncé lors de la conférence des territoires du 17 juillet dernier.

Il a réaffirmé la nécessité, pour les collectivités locales, de diminuer leurs dépenses de 13 milliards d'euros sur le mandat.

Certes sans diminuer les dotations en 2018 mais en faisant le pari que les collectivités locales joueront le jeu et prendront dès l'année prochaine leur part dans la baisse des dépenses de fonctionnement. Mais il nous a aussi averti que pour celles qui ne joueront pas le jeu, il y aura un mécanisme de correction l'année d'après.



Donc tout à changé mais rien ne change, nous sommes appelés à poursuivre les efforts d'économies mis en place par le précédent gouvernement.

Dans cette même conférence, il a également annoncé une réforme de la fiscalité locale.

Il faut sans doute réformer la fiscalité locale. J'y suis favorable mais commencer par remplacer la taxe d'habitation par une compensation de l'Etat est une très mauvaise nouvelle pour la libre-administration de nos collectivités.

La France est l'un des pays les plus centralisés des démocraties modernes et on nous propose de renforcer encore la tutelle de l'Etat au nom d'une prétendue justice fiscale.

Nous n'avons d'ailleurs pas attendu l'état pour mettre en place des abattements destinés à réduire cette charge pour les plus modestes de nos concitoyens.

En fait, on coupe le seul lien direct entre le citoyen et son administration locale.

Pour moi et pour bon nombre de mes collègues, on fait totalement fausse route.

Il faudrait bien au contraire augmenter l'autonomie des collectivités, au plus près du citoyen, y compris en matière fiscale.

Enfin dans cette même conférence, le Président a également fait part de son intention de réduire le nombre d'élus locaux, jugé trop important (550 000).

Les moyens pour y parvenir n'ont également pas changé, même si le Président de la république et le Premier ministre ont affirmé leur intention de ne pas légiférer et de faire confiance, là aussi aux territoires pour le faire.

Diminuer le nombre d'élus locaux va de pair avec la volonté de diminuer le nombre de collectivités, tout ceci devant permettre de diminuer la dépense publique, en partant du principe simple que plus il y a de décideurs souhaitant naturellement agir et exister politiquement, plus il y a de dépenses publiques.

Les territoires voisins ont largement entamé le processus avec des fusions très importantes de communes et d'intercommunalités dans les bassins d'Annecy, d'Aix-les-Bains et de Chambéry.

Et aujourd'hui les discussions se poursuivent autour de la création d'un pôle métropolitain entre Annecy, Aix-les-Bains et Chambéry et nous sommes exclus de ces discussions.

Concernant Rumilly et son territoire, les réflexions sur son avenir et sur son organisation ont connu une grande intensité au moment de l'application de la loi Notre et du regroupement obligatoire de petites intercommunalités ou de leur rattachement avec les agglomérations voisines. Alby s'en est allé vers Annecy et Albens vers Aix-les-Bains...

Nous n'étions pas préparés et nous avons subi les événements sans pouvoir peser sur la décision finale.

Depuis, la Communauté de communes a travaillé et a finalisé, à travers son Plan Local d'Urbanisme intercommunal, un projet de territoire auquel la ville de Rumilly a participé et adhère pleinement.

Un territoire en équilibre entre une ville et une campagne.

La Ville-centre que nous sommes proposant à la population tous les services en matière de commerces, d'éducation et de loisirs mais aussi d'hôpital de proximité et de maisons de retraite, et une ceinture rurale dotée d'une agriculture dynamique et productive garante de la préservation des espaces naturels et du cadre de vie, ces espaces étant aujourd'hui gravement menacés par l'urbanisation galopante de la Haute-Savoie.

L'avenir de notre territoire passe par la conservation coûte que coûte de ce modèle, en opposition au modèle classique de banlieurisation qui menace toutes les villes à la périphérie des grands centres et qui nous menace aujourd'hui.



Un grand pas a été franchi avec l'affirmation de ce modèle et nous sommes en passe d'aboutir à un Plan Local d'Urbanisme intercommunal et un projet de territoire partagés par tous.

Mais si nous tenons notre modèle, son application réelle dépend grandement des agglomérations voisines, en particulier du point de vue économique.

Aussi le dialogue est indispensable avec elles pour accorder notre ambition avec celle des territoires voisins.

Or ce dialogue n'existe pas et notre Albanais est aujourd'hui figé dans un « statu quo » et un isolement, voire une hostilité, que j'estime extrêmement dangereux pour l'avenir de notre ville et pour le modèle que nous ambitionnons.

La ville de Rumilly et son bassin de vie sont à la croisée des chemins entre deux directions opposées :

Se replier sur soi et proposer un objectif utopique et, je le répète, extrêmement dangereux d'éternelle indépendance de l'Albanais, c'est continuer à subir les mutations violentes qui ne manqueront pas de se produire dans la croissance toujours plus forte de nos départements savoyards.

Ou renouer un dialogue constructif avec nos voisins et en particulier avec le Grand Annecy, sans se renier et en défendant notre modèle.

Nous sommes déjà à mi-mandat et le temps presse. Nous en voyons les conséquences aujourd'hui avec une pression immobilière de plus en plus difficile de contrôler.

Aussi je compte prendre l'initiative dès la rentrée, c'est-à-dire dès demain, de rencontrer mes collègues des territoires voisins, en tant que Maire de Rumilly, pour apporter notre contribution à la restauration d'un dialogue constructif.

Ce dialogue que je veux conduire en toute transparence, n'est en rien appelé à se substituer à celui de la Communauté de communes qui doit absolument discuter avec ses voisins.

J'en ai déjà d'ailleurs discuté avec le Président et mes collègues de l'Exécutif de la Communauté de communes.

Je veux simplement que la ville de Rumilly apporte sa pierre à l'édifice tant je suis persuadé que notre projet de territoire ne pourra être mené à bien que si les grandes agglomérations voisines se l'approprient et l'incluent dans leur propre projet.

Aujourd'hui, ils nous considèrent comme un simple territoire à conquérir pour assurer leur croissance.

Enfin, j'estime les regroupements de communes toujours aussi urgentes et indispensables à mettre en route pour renforcer notre territoire, dans sa gestion interne et vis-à-vis de nos voisins.

Il nous faut réfléchir à un projet global de regroupement, peut-être pas une seule commune, trop difficile à faire politiquement, mais plutôt arriver à 2 ou 3 communes nouvelles autour des bourgs et de la ville centre.

Enfin, à l'heure où nous devons prendre ces décisions aussi essentielles pour notre collectivité et nos concitoyens, il est urgent de porter ce débat auprès de vous, la population et les forces vives de notre ville.

L'équipe municipale est en train d'y travailler et j'en préciserai très rapidement les modalités.

Concernant notre ville

Elle continue de s'agrandir et un peu trop rapidement tant la pression est forte ici comme partout d'ailleurs en Haute-Savoie.

Mais quoique il arrive, il faut faire face en matière d'équipements ;



Nos écoles

La rentrée s'est passée sans problème avec la nouvelle carte scolaire. C'était compliqué, mais tout le monde a bien travaillé ensemble, des enseignants aux parents, en passant bien sûr par l'Education nationale et les services municipaux.

Nous avons conservé les rythmes scolaires de l'année dernière comme la plupart des villes dotées de services suffisants pour assurer un périscolaire de qualité.

La sécurité est renforcée et va continuer de l'être avec la vidéo surveillance et des travaux de sécurisation des accès et de protection des abords.

L'extension de la maternelle Joseph Béard va bon train avec son ouverture comme prévue l'année prochaine.

A titre d'exemple, nous avons une moyenne de 21 élèves de CP à Rumilly.

Pour les associations

Salle de boxe et stade Jean Dunand : tout avance comme prévu.

Gymnase : la Communauté de communes tient ses délais et il sera à mis à la disposition des associations à la rentrée prochaine et c'est la ville de Rumilly qui sera chargée de sa gestion comme pour les autres gymnases.

Le collège avance lui aussi pour être prêt à la prochaine rentrée et le Département travaille dès aujourd'hui à la carte scolaire qui répartira nos collégiens dans nos deux établissements.

Mais c'est le quartier de l'ancien hôpital qui va être la grande affaire des deux années à venir.

Dans quelques semaines, après plusieurs mois de travaux de désamiantage et de travaux préparatoires, les pelleteuses vont entrer en action.

Conduire un tel chantier de déconstruction puis de construction en plein centre-ville n'est pas simple aussi la ville a souhaité mettre en place un véritable plan de communication pour ces deux ans de travaux.

Il débutera par une réunion publique en mairie le 20 septembre prochain.

Le maître d'œuvre viendra exposer les conditions dans lesquelles vont se dérouler le chantier et il sera remis un dépliant très complet sur le déroulement des travaux.

Elle sera suivi par une communication hebdomadaire du déroulé du chantier et des conséquences pour les riverains et la population.

Les commerçants et les écoles sont et seront particulièrement associés à cette communication.

La rénovation de ce quartier, très stratégique dans le fonctionnement de notre ville, marque une étape décisive dans son évolution.

Le quartier de la rue Montpelaz et de la rue des Tours restera le dernier maillon du lien indispensable à recréer entre la ville haute et la ville basse.

La rue Montpelaz semblait même prioritaire en matière de rénovation, mais la reconstruction de l'hôpital Gabriel Déplante nous a contraint d'inverser l'ordre des priorités pour ne pas laisser pendant des années une friche industrielle en plein centre-ville.

Mais il est urgent de faire de la rue Montpelaz une priorité pour le prochain mandat.

Pour mener à bien une opération aussi complexe pendant la durée d'un mandat de 6 ans, il faut commencer les réflexions et les études préliminaires au mandat précédent.



C'est ce que nous avons fait pour l'hôpital et ce que nous allons lancer dès le début de l'année.

Nous en profiterons pour dessiner un tableau complet de tous les quartiers de notre centre élargi, du Pont Neuf à la Place des Casernes, y compris de la vieille ville, de leur fonction et des liaisons entre eux, aussi bien en matière de déplacements des voitures, des vélos et des piétons, mais aussi des transports en communs.

Cette étude, enfin, servira de contribution au PLUI en voie d'élaboration.

Un mot des transports en communs dont je viens de parler.

Comme vous le savez, j'ai toujours été avec l'équipe municipale très attaché à la mise en place de transports en communs à Rumilly, c'était une de nos priorités dans notre programme de mandat.

La Communauté de communes nous a suivi, et je les en remercie, mais il reste un point important : choisir son mode de financement.

Les entreprises ont bien du mal à accepter de se voir appliquer une nouvelle taxe, quand l'heure est plutôt à l'allègement pour les rendre plus compétitives.

Aussi il nous faut réfléchir à un partage équitable des charges du service entre la fiscalité des ménages et la fiscalité des entreprises.

C'est tout l'enjeu des prochaines semaines, car la décision doit être prise rapidement si l'on veut que les bus circulent comme prévu à l'automne prochain.

Pour ma part, je suis plutôt favorable au partage des charges.

Concernant le projet de jardin public de centre-ville en face de la poste, cette fois c'est réellement parti.

Un budget important a été dégagé et nous avons lancé le recrutement du maître d'œuvre pour que tout soit terminé à la fin de l'année prochaine.

Pour le reste des travaux que nous allons entreprendre d'ici la fin du mandat, j'en ferai un tour d'horizon plus complet en fin d'année, au moment des vœux.

Mes chers concitoyens, nous voyons tous les jours que le monde qui nous entoure traverse une période de forte turbulence.

Dans ces conditions difficiles, il est essentiel que le socle que constituent les collectivités locales comme la nôtre, petites ou grandes, reste solide et solidaire.

A nous, élus, de nous organiser et de nous entendre pour les gérer au mieux de vos intérêts,

A vous, mes chers concitoyens de nous y aider.

Vous pouvez plus que jamais compter sur moi, sur mes adjoints et sur toute l'équipe municipale pour y travailler sans relâche.

Merci à tous.

Pierre BECHET, Maire de Rumilly.

